



Al Azhar University

Faculty of Languages  
and  
Translation studies

Interactivité et gestualité : enjeux  
culturels et éducatifs

**Dr. Ahmed Ibrahim AL WADI**

No 4  
January 2013

---

---

**Interactivité et gestualité : enjeux culturels  
et éducatifs**

---

---

**DR AHMAD IBRAHIM AL WADI**

**Maître de conférences**

**Université Roi Saoud.**

**Faculté des langues et de traduction**

**Département de français**

**Résumé**

Ce sujet nous semble d'une grande importance. Nous avons toujours eu l'impression que la partie culturelle et la communication non linguistique sont généralement négligées soit par les enseignants des langues étrangères, soit par les "fabricants de méthodes". Du fait, nous avons voulu centrer, en quelque sorte, nos efforts sur cet aspect afin qu'on lui restitue toute l'importance qui lui est due. Notre problématique est la suivante : compte tenu des stéréotypes qui circulent sur l'Autre et en augmentant "la dose culturelle" du contenu et la partie non linguistique des manuels; nous contribuons, entre autres moyens, à mieux faire connaître l'Autre. Il est difficile d'obtenir une communication sans que "le corps entre en action", d'une manière ou d'une autre. Dans toutes les communications humaines, le corps joue un rôle relativement important. Il était évident Donc, pour nous de nous en occuper. Apprendre le français comme langue étrangère, ne peut se faire sans l'acquisition de la "culture véhiculée" par cette langue. Une langue étrangère ne sont pas uniquement de "mots"; mais aussi et surtout la vie d'un peuple. La langue est le Miroir de son passé, de son présent et de son avenir. Acquérir la culture de l'autre minimise le risque de malentendu et contribuerait à rapprocher les cultures.

**Mots clés:**

Corps, communication, kinésique, geste, l'Autre, interculturel, stéréotypes, société

لهذا البحث أهمية كبيرة . كان لدينا انطباع دائم بأن الجزء الثقافي في اللغات والتراصل " الغير لغوي " كان مهملًا بشكل عام سواء من مدرسي اللغات الأجنبية أو من قبل محدي مناهج تدريس اللغات

الأجنبية. ولهذا ، اردنا تركيز جهودنا على هذا الجانب بهدف تسليط الضوء عليه . الإشكالية بالنسبة لنا تتمثل في وجود عدم فهم وصور نمطية لدى الفرد عن الآخرين المختلفين عنه ثقافيا وازيادة الجرعة الثقافية في المنهج فإبنا نساهم بشكل أو بآخر بالتعريف بالآخرين بشكل أفضل. من الصعب وجود تواصل دون ان يكون " لاعضاء الجسد " دور ما فيه بشكل أو بآخر. في التواصل الانساني يلعب " الجسد دورا هاما . تعلم الفرنسية كلغة أجنبية لا يتم دون اكتساب المحتوى الثقافي في هذه اللغة. اللغة ليست فقط مجرد مجموعة من المفردات بل هي حياة الشعب. وهي ماخصه وحاضرة اكتساب ثقافة اللغة الأجنبية يقلل من مخاطر سوء الفهم ويساهم بالتقارب ما بين الثقافات.

الكلمات المفتاحية : الجسد ، التواصل ، علم الحركات ،الأخرين ، التواصل الثقافي ، اكتساب ، النمطية،المجتمع



"Chez l'orateur le geste rivalise avec la parole, jaloux de la parole, le geste court derrière la pensée et demande, lui aussi, à servir d'interprète"

Hegel, philosophe allemand

### Définition

Le mot "kinésique" vient du grec "kinesis"<sup>1</sup> qui signifie mouvement du corps et de l'âme. Actuellement, c'est une science relativement nouvelle. En effet, communiquer implique tout un processus qui met en œuvre le corps et l'esprit en même temps. Froncer les sourcils, lever les mains, se frotter le menton... tout cela peut renforcer ou altérer les mots prononcés. Le langage non verbal est un outil au service de la communication. Celle – ci peut se faire évidemment avec la parole qui est la prise individuelle de la langue. Elle peut être assurée avec tout ce que notre corps nous offre : la respiration, les mains, les yeux,...

### Croyances populaires et discours savant

Posée sur le plan culturel, la communication met la société en question. L'information acquise ou "les images véhiculées" mérite d'être réexaminées. Ces "informations" acquises et loin des stéréotypes, doivent être inscrites dans leurs cadres ou plus généralement, dans un environnement social. Celui de la relation entre l'information et la réaction qu'elle provoque. Ceci implique la découverte, l'apprentissage et l'usage de connaissances, selon des

<sup>1</sup> Source: encyclopédie Wikipédia, 2013

agencements différents - jugements publics, pratiques épistémiques, savoir-faire personnel, etc. La communication pose également l'aspect de l'insertion de l'information dans diverses figures du collectif qui dépendent des coordinations et coopérations en vigueur, conduisant à des représentations communes ou à des connaissances qu'elles soient vraies ou fausses. "Les images stéréotypées" et les "systèmes de connaissances acquises" dans des formes de normativité via des indicateurs, des classifications, des qualités normalisées et une "saisie locale" des représentations individuelles ou communes. Nous faisons allusion à la force du "subi" qui nous vient de notre société. L'imaginaire et l'implication subjective sont essentiels dans toute parole vivante. Cerner de très près les tenants et aboutissants de cette part d'inconscient, c'est l'objectif même du discours épilinguistique. C'est-à-dire "si la dimension d'imaginaire, de fantasme, est essentielle dans ce type de parole vivante, le terme de *discours épilinguistique* nous semble plus à même de circonscrire cet objectif"<sup>1</sup>, nous dit Cécile Canut. L'examen de ces questions donne naissance à une certaine approche sociale et culturelle de la cognition et des "informations" que nous avons de l'Autre.

<sup>2</sup> Cécile Canut, "subjectivité : Subjectivité imaginaire et fantasme des langues: la mise en discours épilinguistique", in Louis-Jean Calvet, Pour une écologie des langues du monde, éd. Plon, Paris, 2000

*La communication et le corps*

Il y a une forte relation du corps, tout le corps avec la parole et la communication dans son ensemble. Cette relation peut se manifester à plusieurs niveaux. Sans corps, il n'y a pas de parole. Le corps est la source et le moyen d'émission. Certains organes ou membres se mettent en action pour manifester l'expression externe de cette parole, comme les poumons par exemple et plus généralement "l'organe phonatoire".

Ce rapport pourrait se manifester dans la communication à plusieurs niveaux:

- au niveau de la naissance du son: le son naît dans les poumons
- au niveau des faits de diction : l'articulation, la prononciation, la prosodie comme la mélodie affective, le débit, c'est le rôle de l'organe de la phonation...
- au niveau de la kinésique : les différentes formes de communication gestuelles mettent en action les membres du corps ...

*Communiquer met le corps en scène*

Communiquer implique la mise en œuvre de plusieurs de nos sens en même temps. Traditionnellement, on mettait surtout l'accent sur l'Ouïe. C'était la "bouche" qui parlait et c'était l'"oreille" qui entendait et comprenait. Tous les signes comme les intonations, les gestes; les mimiques et les faits de la prononciation... étaient négligés. Leurs implications n'étaient pas prises en compte surtout dans le domaine qui nous intéresse le plus l'enseignement du français langue étrangère. Pour un locuteur natif, ces signes sont "naturels" et "spontanés". Mais, ils ne le sont pas pour un apprenant étranger. Pour le

natif, ils sont acquis en temps que la parole proprement dit. Ils lui permettent d'exotiser ses émotions, ses sentiments... Pour le concitoyen, qui possède le même "code", il arrive à déchiffrer le code linguistique "le verbal" et le code non linguistique "non verbal" également. Ce "non verbal" est pareillement un outil au service de la communication. Ainsi pouvons nous dire que la communication se fait à plusieurs niveaux qu'un apprenant étranger doit acquérir pour compléter et affiner ses connaissances dans la langue cible; le français pour nos apprenants. La prise de conscience des moyens "non verbaux" est essentielle pour nos apprenants. La langue étrangère n'est pas uniquement un ensemble de mots qu'on peut acquérir. Si c'était le cas, il aurait suffi d'apprendre le dictionnaire par cœur pour apprendre une langue étrangère. Le linguiste Saussure évoque à ce sujet, les aspects supraségmentaux : voix, débit, intonation,...

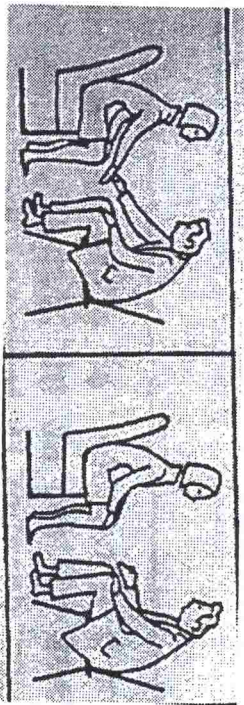
Les langues ont deux aspects : l'aspect linguistique "que nous connaissons" et qui représente l'aspect "physique de la langue" donc "phonétique". Ce sont en général les mots que nous entendons. Et le deuxième qu'on peut appeler l'aspect non linguistique et qui peut inclure les gestes. Le corps (tout le corps) entre en scène et joue un rôle primordial dans la communication humaine. Ces gestes peuvent avoir un rôle soit pour :

- "Accompagner le message" : la charge sémantique du message est "complète et pleine" et si on n'accomplit pas ces gestes, le message n'est pas affecté. On peut dire que les gestes sont "accompagnateurs" du message.

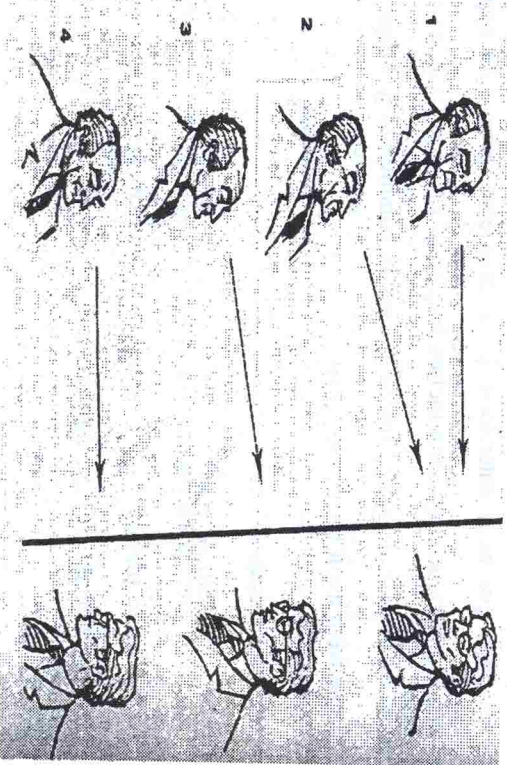


- "Compléter le message" : un locuteur peut parler et parfois remplacer une partie de l'énoncé soit par un geste ou un regard par exemple...
- "Remplacer le message" : Le message peut être en entier transmis par le moyen d'un geste ou d'un regard, comme lorsqu'on fait le " V " de la victoire par exemple. Dans ce cas, Il n'y a pas d'énoncé proprement linguistique et le message dans son ensemble est "transmis" par le geste.

- Image A



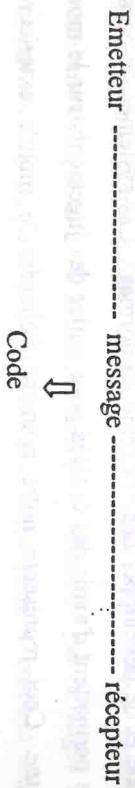
- Image B



Parfois la distance qui sépare l'émetteur et le récepteur joue un rôle dans le processus de communication (la proxémique). Le livre de E.T. HALL intitulé "silent language" établit une liste de distances indicatrices" avec leurs indications. Aussi, la posture du corps intervient et peut jouer un rôle dans la communication. Les spécialistes établissent plusieurs types de postures comme :

- la posture attentive : vouloir écouter une personne
- la posture de refus
- la posture d'orgueil
- la posture d'infériorité
- ....

L'être humain est donc, disons le, l'acteur principal de ce processus. Sans lui, il n'y a pas de communication, comme le montre le fameux schéma de la communication de Saussure. Pour qu'il y ait communication, il faudrait deux parties (au moins) qui sont "l'émetteur" et le "récepteur"



L'être humain est donc le facteur principal dans le processus de la communication. Il émet et, en émettant, il filtre son message par " les filtres culturels" qu'il a auparavant acquis de par sa société. Il pourrait émettre des mots de la langue cible avec le contenu culturel de sa langue maternelle, ce qui pourrait troubler le message surtout au niveau de la réception dans une communication où une langue étrangère est utilisée ou une langue étrangère est obligatoire (si le récepteur est natif de la langue cible).



Notre formation culturelle est obligatoirement influencée par notre société et par bien d'autres facteurs. On peut classer les sources de la formation culturelle chez l'individu comme suit

- 1- Le subi : c'est la partie qui nous vient de notre société et de notre entourage, qu'il soit "immédiat" comme la famille ou au sens large comme la société,...C'est une partie que nous acquérons un peu "malgré nous" de notre entourage ou notre "ancrage local".
- 2- Le vécu : ceci représente le résultat de nos expériences et observations personnelles. Ceci représente l'apport de notre personnalité et de nos expériences personnelles,...
- 3- La religion : ce facteur pourrait être plutôt faible chez un public français peut être mais il est assez fort chez un public arabophones spécialement chez un public issu des pays du Golfe.

Nous sommes des " produits" de notre société d'une certaine manière. C'est là que se forment nos "filtres culturels" qui nous permettent de "percevoir" le monde et de développer des "système de normes". Ces systèmes de normes nous permettent d'avoir des critères pour porter des jugements sur le monde externe. Ceci représente notre manière d'aborder le monde extérieur et l'Autre.

Lorsque l'un des locuteurs, par exemple, est étranger et s'il n'a pas bien eu accès à la culture étrangère, il risque de transmettre une partie du contenu déjà acquis de par sa société et de sa propre culture: c'est-à-dire qu'il transfère sa culture aux mots de la langue étrangère. On note que lorsque certains de nos étudiants, même du niveau avancé, communiquent en français, le contenu culturel de cette communication est "maternel". Un "conciroyen"

pourra les comprendre éventuellement mais un français et même s'il parvient à saisir les mots, le risque de malentendu est toujours présent.

L'acquisition de la culture véhiculée par la langue étrangère est nécessaire et obligatoire, car elle fait partie intégrante de la langue étrangère, ce qui acquiert une dimension importante lorsque nous apprenons la langue étrangère dans notre pays. Ce sont les "deux facettes de la pièce". L'aspect non linguistique ne vient pas spontanément comme pour la langue maternelle.

*Gestion de la dimension interculturelle des gestes dans l'apprentissage du français langue étrangère*

Nous attachons une dimension particulièrement importante à la dimension sociale et interculturelle des gestes. Nous estimons en tant qu'enseignant de français langue étrangère que la kinésique a été assez négligée dans le passé par les enseignants en général et même par les fabricants de méthodes jusqu'à une période assez récente. Malgré le temps qui est passé, il nous semble que cet aspect est encore déconsidéré. Rien n'est fait même dans les méthodes les plus modernes actuellement comme Taxi<sup>3</sup> Mais afin de comprendre le mécanisme d'acquisition de la culture étrangère véhiculée par la langue cible, nous devons voir de près les relations qui existent entre le culturel véhiculé par la langue mère et celui de la langue étrangère : y a-t-il un lien de parenté entre les deux? Sont-ils apparentés ?l'apprentissage des langues étrangère devrait provoquer chez l'individu des conduites favorables vers cette langue , entre autre , "On attend de l'éveil aux langues qu'il induise chez l'élève des effets favorables dans trois dimensions : le développement de représentations et d'attitudes positives... d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle"<sup>1</sup>

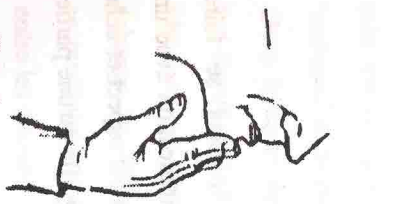
3 Michel Candelier , " L'éveil aux langues à l'école primaire " , éd. De Boeck , 2003 , p. 23

Il est évident que le public visé pour nous est le public arabophone et il nous semble évident aussi que le contenu culturel de cette langue est généralement loin de celui du français pour plusieurs raisons comme les différences historique, religieuse et mentale.

Chaque langue véhicule tout un passé, un présent voire même un devenir, car les traits de l'avenir pourrait être lus dès à présent (au moins en partie). Communiquer, sans parler, c'est-à-dire sans avoir recours à l'organe phonatoire, constitue un moyen de communication bien utilisé par presque tous les peuples du monde. L'analyse des gestes et leur rôle dans la communication que ce soit pour mieux faire passer le message ou pour gêner la réception de ce message nous aide à mieux comprendre le processus communicationnel. Un message est perçu normalement par un interlocuteur qui a les mêmes traits culturels que nous: il peut "déciffrer le message" sans grands problèmes. L'émission et la transmission se font avec aisance apparente. Même lorsqu'un apprenant "s'introduit" dans un champ qui n'est pas celui de sa langue maternelle, il risque de tomber sur des champs "culturellement minés". C'est-à-dire qu'il doit acquérir tous les moyens qui lui permettent de bien communiquer avec "L'autrui natif" de la langue. Et, justement, cette partie non linguistique, nous intéresse et forme l'objet principal de cette présente étude. En comparant les contenus culturels de diverses langues et les moyens de communication non linguistique, à partir de notre expérience d'enseignement de français depuis bientôt une trentaine d'années, nous avons observé qu'il existe: Une "zone quasi commune" culturelle et/ou moyens de communication non linguistique en arabe et en français, comme par exemple le fait de frotter le menton pour réfléchir ou hésiter. Ce geste est devenu quasiment planétaire e... Cela est dû à "l'internationalisation d'une partie de la culture". On dit souvent que le

monde est devenu un petit village grâce au développement des moyens de communication : satellites... 1 - " Taxi " Méthode de français

Guy Capelle, Hachette, Paris, 2006



Figs d

- 1- Une zone propre à chaque culture. Uniquement les natifs d'une même langue peuvent encoder des émissions ou messages "culturellement chiffrés", comme par exemple faire le geste pour dire qu'on sennue en français en frottant la barbe avec le dos de la main et en disant " la barbe"





Fig. e

Cela indique qu'acquérir l'aspect "non linguistique" ne peut se faire spontanément et qu'il est nécessaire, pour entrer en communication avec un locuteur natif. Les manuels actuels négligent généralement cet aspect et cela représente, à notre sens, un manque assez conséquent et signifie qu'une partie du "processus communicationnel" est négligée.

Des études précédentes ont montré que l'acquisition de ces éléments ne peut s'assurer spontanément et automatiquement et qu'un travail conséquent doit être entrepris.

#### *Les images stéréotypées*

Si l'apprenant étranger n'acquiert pas les données exactes avec l'apprentissage de la langue, pensons-nous, il va les acquérir de part son entourage et par les "idées véhiculées". Ainsi se développe-t-il chez lui des idées reçues ou images stéréotypées qui ne sont pas toujours exactes. DR HAMID BIN

KHALIL AL SHAIGI<sup>4</sup> professeur de sociologie, dans une intervention à la conférence du "Dialogue des Cultures" qui s'est tenue à Riyad du 7 au 9 mars 2009 sous le titre "les images stéréotypées" a traité cet aspect d'un point de vue sociologique. Il a également réalisé une enquête auprès d'un public de jeunes saoudiens sur les "images stéréotypées" qu'ont ces jeunes sur les français. Il a constaté que les préjugés étaient très forts sur les Britanniques, les Américains et sur les Français. A notre avis, cela est dû à un manque de dialogue et d'acquisition scientifique des "cultures" et modes de vie de l'Autre.

Dans le cadre de ses efforts pour "rapprocher les cultures", l'Université du Roi Saoud a dernièrement organisé un forum sur les dialogues des cultures<sup>5</sup>. Plusieurs enseignants, universitaires et responsables se sont rencontrés et ont échangé des idées et des expériences. Il est sûr que ce genre de rencontres, s'il se multiplie, contribuera à dissiper les "malentendus" qui pourront exister entre les humains.

4 Professeur de sociologie, faculté des lettres

Université Roi Saoud, Riyad, Arabie Saoudite

5 Forum Franco - Saoudien pour le dialogue des civilisations, Riyad 7- mars 2009

**Conclusion**

On note que le corps est la source de toutes nos communications qu'elles soient linguistiques ou non linguistiques... Les méthodes ont tant insisté sur le côté linguistique au détriment de l'aspect non linguistique de l'interaction humaine. La compétence acquise dans ce cas reste insuffisante et incomplète.

Il y a un risque de malentendu au niveau culturel. Un geste mal placé ou mal interprété de l'Autre pourrait "brouiller" le message et provoquer un malentendu... L'apprenant a un grand besoin d'acquiescer cet aspect surtout lorsqu'il apprend la langue étrangère dans son pays d'origine. Les enseignants et les concepteurs de méthodes devront mettre l'accent sur cette dimension là. Ainsi, l'acquisition de la langue étrangère inclut le contenu linguistique et non linguistique. Voilà qui rend l'acquisition de la langue cible plus complète et aide à mieux comprendre l'Autre en ayant accès à sa culture.

**Références**

- Abdallah-Preteille Martine et Louis Porcher  
 " Diagonales de la Communication culturelle "  
 Edition Anthropos, 1999
- BEACCO Jean Claude  
 "Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues"  
 Paris, PUF, 2005
- Besse (H.),  
 "Cultiver une identité plurielle",  
 In Le français dans le monde, n°254, 1993
- Bourdieu, P. et Wacquant, L.,  
 " Réponses: pour une anthropologie réflexive "  
 Paris, Seuil, 1992
- Bourhis Richard Y et Leyens Jacques Philippe (Coordonné par)  
 " Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes "  
 Editions Mardaga - Coll. Psychologie et Sciences Humaines- Belgique –  
 1999
- EL-HELOU Mourady  
 "Les représentations de l' " autre " dans les manuels de français langue  
 seconde au Québec "  
 Québec, Université du Québec, 2006



GARABATO Alen

"Les représentations interculturelle en didactique des langues-culture : enquête et analyse"  
Paris, l'Harmattan, 2003

GUIGUE Arnaud

"La culture et la vie"  
Paris, L'Harmattan, 2002

HALL (E.T.)

"Au - delà de la culture"  
Traduction française, Seuil, Paris, 1979

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

"Grandes et petites langues: pour un didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme"

Suisse Berne, Peter Lang, 2008

Marie Waquet

"Vivre dans un monde multiculturel, Comprendre nos programmations mentales"  
Trad. Marie Waquet, Paris, Les Editions d'Organisation, 1994

Régine Mérieux et Yves Loiseau

"Connexions- Méthode de Français"  
Paris, Didier, 2002

Shaygi H

" L'image stéréotypée de l'autre "  
In Forum franco-saoudien pour le dialogue des civilisations . Actes du Forum , ed. Université Roi Saoud , 2010

Todoarov T.

"Nous et les autres"  
Paris, Seuil, 1989

### Références électroniques

<http://www.jesuiscultive.com/>

<http://www.alecso.org.tn/>

<http://www.culture.gouv.fr/>

[http://ec.europa.eu/culture/portal/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/culture/portal/index_en.htm)

Nous tenons à remercier le Centre des Recherche de la Faculté des langues et de Traduction et l'Université Roi Saoud pour l'aide et l'appui qu'ils nous ont apportés.

مجلة

كلية اللغات والترجمة



جامعة الأزهر

كلية اللغات والترجمة

العدد الرابع  
يناير ٢٠١٣